

## Le moment idéal pour revenir en Bourse

JEAN-FRANÇOIS CLOUTIER, LES AFFAIRES 16 mai 2009



La peur du risque peut coûter très cher. Photo : TSX

Dans le contexte de la hausse des marchés survenue au cours des dernières semaines, la question de savoir quand et comment profiter de la reprise économique est devenue un sujet d'inquiétude pour certains investisseurs, qui craignent désormais de manquer le bateau.

Malgré l'incertitude, de nombreux experts conseillent aux épargnants d'investir en Bourse pour profiter des gains potentiels élevés. À titre d'exemple, l'indice new-yorkais S&P 500 a progressé de 25 % en mars et avril. Pour leur part, le S&P/TSX de Toronto a gagné 24 %, et le Nasdaq, 30 % durant la même période.

« Les investisseurs qui sont sortis du marché lors de la baisse de l'automne dernier voient maintenant l'ampleur de leur erreur. Particulièrement au Québec, de nombreux investisseurs ont appuyé sur le bouton de panique au pire moment », dit Richard Laberge, conseiller chez ACS Buck Consultants à Ottawa.

Si on a commis l'erreur de vendre une partie importante de ses titres boursiers à l'automne ou à l'hiver, le moment est venu de réinvestir en Bourse, dit-il. « Sans tout miser son argent d'un coup, c'est un excellent moment pour recommencer à investir graduellement. »

### **Attention aux excès de prudence**

Point de vue semblable chez le directeur des Fonds Mavrix, Mal Spooner, qui met en garde contre un excès de prudence qui inciterait à favoriser les titres à revenu fixe, comme les obligations gouvernementales.

« Rester à l'écart du marché boursier et se cantonner aux fonds monétaires et obligataires constitue en ce moment le plus grand risque de voir stagner son capital », souligne-t-il.

Les rendements de ces produits sont dérisoires et, malheureusement, les conseillers ont tendance à suivre la demande de leurs clients pour ce genre de produits, dit André Buteau, planificateur financier à la Liberté 55.

M. Spooner fait valoir que les placements en apparence les plus risqués sont ceux qui ont offert le meilleur rendement depuis le début de l'année. « La reprise, comme c'est toujours le cas, vient précisément des secteurs qui ont été les plus touchés par la crise. »

Les secteurs financier et des ressources naturelles ont ainsi connu des hausses impressionnantes en mars et en avril, note M. Spooner.

Nous ne sommes encore qu'au début d'une reprise boursière qui emportera l'ensemble des secteurs, croit-il.

Compte tenu de l'ampleur des pertes subies en Bourse en 2008, de nombreux titres recèlent encore un potentiel élevé, selon lui. « La Bourse anticipe les perspectives de l'économie. Ceux qui attendent la reprise de l'économie réelle avant d'investir en Bourse risquent de ramasser des miettes », prévient-il.

### **Établissez votre tolérance au risque**

Mais avant d'investir en Bourse, prenez des précautions, disent les experts, faute de quoi vous pourriez regretter votre retour en Bourse encore davantage que votre sortie.

M. Laberge rappelle qu'il s'est perdu plus d'argent en 1931 qu'en 1929, alors que des investisseurs nerveux se sont cassé les dents en tentant de faire du « *market timing* » et de prévoir le creux de la Bourse.

Ainsi, investir à la Bourse ne convient pas à tout le monde. « Si vous êtes sorti de la Bourse en panique cet automne, je ne suis pas certain que la Bourse vous convienne », dit Réjean April, conseiller financier au Groupe REGAR.

Le conseiller met l'accent sur l'importance cruciale de bien se connaître. « Si, lors d'une prochaine baisse, vous vous remettez à liquider vos positions, vous perdrez sans doute beaucoup plus d'argent que si vous aviez choisi des placements à revenu fixe. À long terme, l'effet de ventes précipitées est désastreux sur votre portefeuille », mentionne-t-il.

Pour ses clients, M. April applique un questionnaire détaillé qui mesure leur tolérance au risque, peu importe leur âge et leurs revenus. « Il n'y a pas de honte à ne pas être fait pour la Bourse », insiste-t-il.

Si vous approchez de la retraite, vous devriez limiter vos participations en Bourse. « Nous privilégions un placement pour au moins cinq ans, car il est impossible de prévoir l'évolution des marchés à court terme. Ceux qui approchent de la retraite devraient commencer à diminuer progressivement leurs positions en Bourse », dit M. April.

En effet, malgré la hausse récente des marchés, nous ne sommes pas à l'abri de turbulences à court terme, préviennent les spécialistes. « La volatilité est forte et continuera sans doute de l'être », dit M. Laberge, qui croit que d'autres fortes baisses pourraient se produire.

### ***Revenir progressivement avec une stratégie systématique***

André Buteau, de la Liberté 55, s'attend à ce que les marchés replongent, au moment où les investisseurs voudront encaisser leurs gains.

C'est pourquoi il insiste sur l'importance d'adopter une stratégie d'épargne systématique, par laquelle un investisseur place une petite somme chaque semaine ou chaque mois sur les marchés. « C'est un système qui a l'avantage de vous mettre un peu à l'abri de vos émotions. »

Le risque d'être guidé par l'émotion et les manchettes du jour est considérable, rappelle Charles Thibault, planificateur financier chez BMO Banque de Montréal. Il craint que, lors de la reprise, plusieurs épargnants ne tombent dans un vieux piège : « Les gens vont encore attendre que les marchés remontent pour alors investir dans le mauvais type de placement. »

*jean-francois.cloutier@transcontinental.ca*

© 2007 LesAffaires.com

[Retour](#)